

Deux cents emplois créés en neuf ans grâce à la pépinière d'entreprises

Depuis son ouverture en 2008, la pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération a hébergé trente-huit créateurs, dont les treize actuellement accueillis. En neuf ans, ces sociétés ont entraîné la création ou le maintien de cent quatre-vingt-dix emplois. Trente et une sociétés sont toujours en activité.

PAR HÉRVÉ VAUGHAN
saintomer@la voixdunord.fr

CAMPAGNE-LES-WAR- DRECCQUES.

1 Les chiffres
Trente-huit créateurs sont entrés à la pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération de Saint-Omer (CAPSO après le 1^{er} janvier), depuis l'ouverture de la structure, en 2008. Au dernier pointage (le 31 mars), trente et une sont encore en activité. La pépinière peut accueillir au maximum vingt entreprises en même temps.

66 Un entrepreneur réussit quand il parvient à vivre grâce à son entreprise et à en faire vivre ses salariés.

SABRINA SMATI

2 Les réussites
Bien sûr, on pense immédiatement aux « poids lourds ». Les entreprises qui emploient aujourd'hui plus de vingt-cinq salariés : Horizon espace verts, Alliance TP, Fimatec, SUM, dont nous avons souvent parlé dans ces colonnes. Mais Sabrina Smati directrice de la pépinière, nuance : « Il faudrait s'accorder sur ce qu'on appelle une réussite. Un entrepreneur qui réussit, c'est d'abord quelqu'un qui arrive à vivre grâce à son entreprise et qui arrive également à en faire vivre ses salariés, qu'ils soient deux ou plusieurs dizaines. »

3 Les échecs
Sabrina Smati n'en compte que trois. Les trois liquidations judiciaires : Ecoway (pourant déjà sortie de la pépinière d'entreprises quand elle a fermé), Ergo concept habitat et OPUS. « Ce qui compte pour nous, c'est le taux de pérennité des entreprises après cinq ans (il s'élève à 85 %). Alors, même si Ecoway était sortie de la pépinière, l'entreprise y était passée et je compte donc son échec. Ce sont des échecs car ils ne se sont pas arrêtés quand il en était encore temps, sans que ça ne leur coûte trop cher. »

4 Les cessations d'activités
Du coup, Sabrina Smati compte à part les quatre ces-



Trente-huit créateurs d'entreprise sont passés par la pépinière en 9 ans. Ils y ont créé presque deux cents emplois. PHOTO PHILIPPE HUELLE (CIP)

sations d'activité : « Pour moi, ce ne sont pas des échecs. Ce sont juste des gens qui ont pris conscience que diriger une entreprise n'était pas leur truc, mais qui ont tous retrouvé un emploi. » Il s'agit de : Bien dans ma région, d'Esoluce, de My-maker et de 3D Conception. Toutefois, la directrice de la pépinière en est convaincue : « Pour chacune de ces entreprises, le marché existait bel et bien. C'est plus la personnalité du créateur, sa difficulté parfois à se muer en chef d'entreprise, à acquérir d'autres compétences que les siennes qui a entraîné l'arrêt de l'activité. »

5 L'esprit
La pépinière propose des prix attractifs : 150 € par

mois pour un bureau hors assurance et abonnement Internet, un peu plus pour un atelier en comptant les énergies. Mais Sabrina Smati avertit : « Nous ne sommes pas une agence immobilière. Nous ne louons pas que des bureaux. » Entrer dans la pépinière, c'est bénéficier des conseils prodigués lors des entretiens individuels trimestriels. C'est aussi constituer un réseau informel avec les autres entrepreneurs voisins, notamment en échangeant les bons tuyaux. Un réseau qui aujourd'hui donne des fruits. ■

Un atelier et des bureaux se libèrent au second semestre. Candidatures à adresser à Sabrina Smati, Interfaces Saint-Omer, directrice de la pépinière d'entreprises de la CAPSO, à Campagne-les-Wardecques. Tél. : 03 21 12 77 11.

En chiffres

210
Porteurs de projets reçus en premier rendez-vous.

38
Entreprises hébergées depuis l'ouverture, après l'aval du comité de sélection.

14%
Des projets sont portés par une femme.

34%
des entreprises passées par la pépinière emploient entre 1 et 2 salariés ; 10% en employent plus de 25 ; 26% en employent entre 6 et 12 et 30% en employent entre 3 et 5.